

QUESTIONS SUR LES 2^{èmes} ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ANIMATION AVEC LES PERSONNES ÂGÉES

C'est devenu un rituel, avant chaque CNAAG, Vite Lu va à la rencontre de Bernard Hervy, fondateur et organisateur du congrès, pour prendre la température de ce qui se prépare durant ces 2 jours et plus généralement, sur les avancées concernant l'animation avec les personnes âgées....

En quoi le congrès CNAAG 2019 est-il différent des précédents ?

Ce congrès n'est pas sur le format habituel, mais sur un format de type « assises » ou « états généraux ». Il renvoie à nos premiers États généraux, en 2003, et sa construction présente des similitudes :

- consultations préalables des animateurs (cette année, le GAG-TOUR aura rassemblé, en une douzaine d'étapes, plus de 300 participants très actifs),
- pendant le congrès de nombreux ateliers et débats à partir de cette consultation,
- des pistes d'orientation qui seront décidées ensemble en fin de congrès, puis déclinées dans les mois à venir.

Nous retrouverons des séquences habituelles du CNAAG : des interventions théoriques et méthodologiques (moins nombreuses, car nous donnons priorité aux débats et à la construction collective – cette année une table ronde sur besoins, envies, désirs), et, bien sûr, le concours « Anim'Awards », 8 actions seront présentées. Les 500 participants trouveront des stands (plus nombreux encore que l'an passé) dans les parties exposition, y compris bien sûr ceux du GAG et de ses services, et ceux de nos partenaires, comme « Vite Lu ».

Quelles sont les nouveautés pour le concours « Anim'Awards » qui, visiblement, prend de l'importance ?

Un thème différent des autres années, car il s'agit de présenter des projets illustrant les paroles d'une chanson, la demande de « remplacer les besoins par l'envie ».

Un nombre record de projets présentés, 42 projets : le jury en a sélectionné 8 et quelques-uns seront aussi présentés sous forme de posters.

Une participation directe de la « Fondation de France », tant dans le jury que dans les prix remis.

Qu'envisagez-vous dans un contexte nouveau et difficile, avec des pénuries durables ?

Les propositions seront construites ensemble



lors de ces États Généraux. Le contexte est particulièrement délicat, ce que le GAG-TOUR confirme, et les réponses ne peuvent pas faire l'économie de transformations importantes :

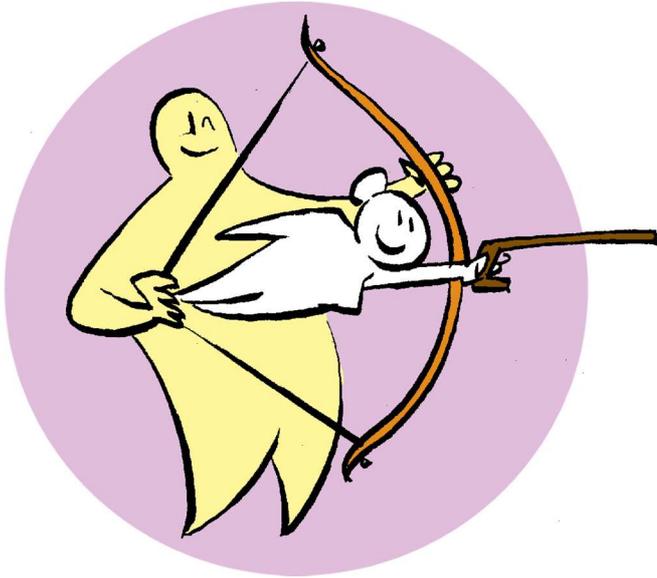
- Le modèle unique EHPAD est en fin de vie et inadapté aux nouvelles générations. Que signifient les propositions « d'EHPAD hors des murs », sinon des volontés d'exportation d'un modèle en échec et rejeté ?
- Le fait qu'une priorité exclusive soit accordée aux seuls personnels soignants (comme dans le triste rapport El Khomri qui n'a consulté que des directeurs et des soignants) sans étudier les causes profondes de l'échec et des pertes d'attractivité de certains métiers, et partant vers des financements de postes de soignants qui ne sont ni sur le marché, ni dans les centres de formation... et qui resteront vacants...
- Des demandes apparaissent, comme celles de certaines fédérations de directeurs (conscientes que les déficits sur certaines catégories sont durables) qui veulent que le nombre et les fonctions des animateurs soient élargis. Ceci sera à examiner ensemble, car il est :

- * fondamental de ne pas perdre notre identité et nos spécificités,
- * évident que ceci ne peut pas se faire sur le budget soins,
- * essentiel que ces fonctions soient négociées avec les premiers intéressés.

Et le GAG sera plus que jamais force de propositions, à partir des pistes construites ensemble !

RENCONTRE AVEC BERNARD HERVY... *suite*

- Des demandes des générations qui vieillissent qui seront différentes : libertés, accès aux droits et exercices réels de ses droits, une solidarité et une communauté choisies, une habitude de revendiquer (et d'obtenir, vu leur nombre)... Les animateurs seront au centre des demandes... et leur exercice n'est pas toujours facilité.



Où en sont les projets du GAG, ceux du livre blanc ?

- Le service « **Culture-à-Vie** » (en partenariat avec *Pas-à-Pas Communication*) répond avec succès à de nombreuses demandes : 49 départements abonnés, 2 700 structures inscrites, 8 000 téléchargements mensuels. www.culture-a-vie.com

Ce service sera présent au CNAAG.

- Notre **nouvel outil « GAGpro »** est en cours de lancement. Il comporte blog, forum, service emploi, ressources professionnelles, et outils de communication et de coopération pour les associations locales et les groupes de travail. www.anim-gag.fr

Ce nouveau service professionnel sera présent au CNAAG.

- L'outil « **Acteur-à-Vie** » continue et connaîtra un nouveau développement en étant prochainement intégré à GAGpro. <https://acteuravie.fr>

Bien sûr, **nos partenariats** se poursuivent, comme celui avec « Vite-Lu » qui dure depuis 2004 !

Donc, deux journées de travail et d'échanges qui sont importantes pour l'avenir de la qualité de vie sociale des anciens !

QUI EST PRÉSENT AU CNAAG 2019 ?

Ces chiffres, analysés par le Groupement des Animateurs en Gérontologie, sont issus de statistiques provisoires sur les 468 premiers inscrits (y compris les intervenants).

Les pourcentages sont arrondis pour faciliter la lecture.

Quelles sont les professions représentées au CNAAG 2019 ?

Les **animateurs**, 356 personnes, se répartissent ainsi :

- indication « animateur » sans précision complémentaire : 158, soit 33,7% du total,
- animateurs techniciens (*niveau 4*) : 112, soit 23,9%,
- animateurs cadres (*niveaux 3 et 2*) : 58, soit 11,3%
- faisant fonction d'animateurs ou aides-animateurs (*niveau 5*) : 20, soit 4,3%,
- en formation d'animateur : 2 soit 0,4%, *auxquels il conviendra d'ajouter la promotion « BP animation sociale » de la Maison de la Promotion Sociale à Artigues-près-Bordeaux, soit 15 personnes qui assureront l'accueil du congrès et 6 étudiants de l'IUT de Bordeaux-Montaigne.*

- formateurs, enseignants : 11, soit 2,3% (*en hausse*).

Les autres catégories professionnelles présentes sont :

- Les **directeurs** (19) et **responsables territoriaux** (10) : 29 participants, soit **6,3%**.
- Les **AMP** (23), soit **4,9%**.
- Les **aides-soignants** (19) et **agents hospitaliers** (4) : 22 participants, soit **4,7%**.
- Les **infirmiers, cadres de santé et médecins** : 15, soit **3,2%**.
- 27 personnes n'ont pas renseigné cette partie, soit **5,7%**.

Le CNAAG est clairement un congrès sur l'animation, avec 76% d'animateurs (74% en 2018, en hausse régulière depuis plusieurs années), et 24% d'autres professions impliquées dans l'animation.

Les origines géographiques des participants au CNAAG 2019 :

Les participants viennent de **78 départements différents (72 en 2018)**, ce qui confirme le **caractère national du congrès CNAAG**, même quand il se déroule en région.





QUI EST PRÉSENT AU CNAAG 2019 ? *suite...*

Les régions les plus représentées sont, bien sûr, la région d'accueil et les départements proches. La région

Nouvelle Aquitaine est vaste et nous y avons adjoint la région Occitanie. **44,2% des participants viennent de ces deux régions** (*légèrement inférieur aux 50% de « locaux » du congrès 2018 à Nantes*) :

- Nouvelle Aquitaine : 35,5%, (*dont 15,4% du seul département de la Gironde*)
- Occitanie : 8,7%,
- Auvergne-Rhône-Alpes : 8,9%,
- Pays de la Loire : 8,1%,
- Bretagne : 8,1%,
- Grand Est : 6,8%,
- Ile-de-France : 6,2%,
- Centre Val de Loire : 5,1%,
- Hauts de France : 3,8%,
- Normandie : 3,4%,
- Bourgogne-Franche-Comté : 2,6%,
- Provence-Alpes-Côte d'Azur : 1,3%,
- Outre-mer : 1,3%.

La région parisienne (*où se déroulaient les CNAAG précédemment*) avait connu l'an passé une diminution de moitié avec le passage du congrès en région. La participation Ile-de-France reste stable, elle est largement compensée par la représentation locale.

La délocalisation du Congrès national dans les régions était pour le GAG un pari avec des



risques. Mais grâce à la mobilisation des réseaux et à l'aide des autorités locales, c'est un **pari gagné !** Un signe fort de la confiance que les animateurs accordent au GAG et à ses réseaux locaux pour tout le travail accompli et en cours sur la reconnaissance et la progression (*encore insuffisantes*) de la profession, et sur l'attention aux conditions de vie des plus anciens.

La régionalisation de nos congrès nationaux CNAAG se poursuivra l'an prochain : **cap à l'Est !**

Un projet collaboratif « Transmission et guerre d'Algérie »

C'est le silence qui fait souffrir... plus que l'évocation d'un passé douloureux ! C'est pourquoi, Lilavie et le GAG souhaitent réaliser un travail collaboratif, avec vous, animateurs, pour faciliter l'expression et la transmission sur le vécu de la guerre d'Algérie.

LA SITUATION

- De nombreux appelés de cette époque (*années 50 et 60*) sont rentrés chez eux après leurs « obligations militaires » et n'ont jamais parlé de leur vécu. Arrivés à la fin de leur vie, certains souhaitent parler afin que leur expérience serve à d'autres. Cette transmission « de la dernière étape de la vie » se fait souvent dans le cadre familial, très souvent par oral, parfois par écrit, souvent en sautant une génération, vers un petit-enfant choisi.

- Parfois, l'entourage familial est absent et la transmission se fait par des groupes de paroles, des groupes d'échanges, des échanges intergénérationnels. Le vécu direct est essentiel, mais le

fait de laisser des traces écrites, audio ou vidéo relance les projets.

- Cette transmission est à différencier du « devoir de mémoire » ; elle est volontaire et non obligatoire.

- Le passé de la guerre d'Algérie est complexe et toujours présent : **plusieurs acteurs sont impliqués avec des visions différentes** : militaires de carrière, appelés du contingent, pieds noirs, Algériens, épouses, sœurs...

Si cette transmission se fait par un groupe, le respect des autres sera à la fois impératif et complexe.

DES OBSTACLES

Aujourd'hui, les réalisations autour de cette transmission



semblent peu nombreuses. Il existe de nombreux freins :

- la crainte que faire resurgir un passé difficile puisse faire du mal,
- la pression de l'institution, le refus de certains soignants ou de certaines directions,
- les divisions entre les associations d'anciens combattants qui compliquent la compréhension de cette guerre.

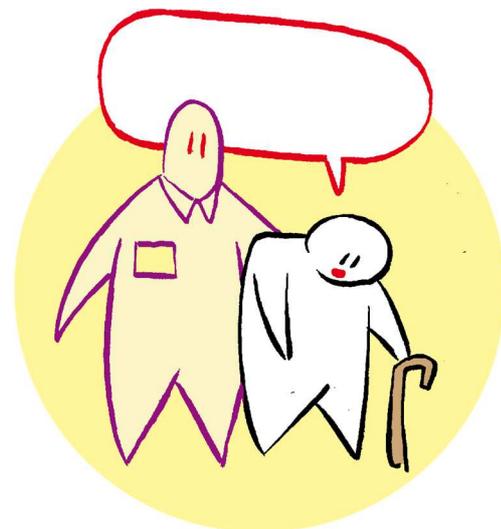
LE PROJET

La volonté de Lilavie et du GAG est de développer un projet d'envergure pour faire évoluer les situations :

- mettre en place, sur tout le territoire, des échanges en s'appuyant sur des animateurs volontaires
- soutenir les structures et les animateurs en proposant un travail collaboratif via le **site GAG-Pro**, dans l'espace « Expérience animation transmission guerre d'Algérie », avec des documents ressources en ligne, des dossiers partagés, des réunions de soutien et d'analyse en visio-conférence
- organiser des convergences et des coopérations avec

l'Éducation nationale pour des rencontres intergénérationnelles et avec les associations d'Anciens combattants

- obtenir un soutien officiel du projet par les autorités nationales (Bernard Hervy et Louis Jeanneau, fondateur de Lilavie, ont eu une rencontre au ministère des Armées en ce sens) et par des fondations (pour financer le projet)
- diffuser largement l'expérimentation réalisée pour la multiplier, à travers la réalisation de vidéos, d'un recueil de témoignages, de conférences...



COMMENT PARTICIPER ?

Une douzaine de professionnels se sont portés volontaires pour participer au projet. L'objectif est

d'en réunir une trentaine. Le projet vous intéresse ?

Inscrivez-vous directement sur le stand Gag-Pro !

Déjà des réalisations sur la transmission, à découvrir sur les stands de Vite Lu et de la librairie :

- Un livre « **Transmission et guerre d'Algérie** » par Louis Jeanneau (*fondateur de Lilavie*) et Bernard Hervy
- Le **témoignage de Myriam Lacoste**, animatrice de l'EHPAD Saint-Félicien, en Ardèche, qui a réalisé avec les résidents un recueil intitulé « **Traces d'histoires** »,
- Un journal **Vite Lu** « **Guerre d'Algérie : et si on en parlait ?** » et une nouvelle « **C'était un beau pays** »

CONNAISSEZ-VOUS VITE LU ?

C'est un journal proposé par l'association Lilavie, support à l'animation d'ateliers revue de presse, expression...

Elaboré en partenariat avec le Groupement des Animateurs en Gérontologie, il est diffusé 2 fois par semaine, les mardis et jeudis. Les articles évoquent à la fois l'actualité nationale et internationale et des informations dédiées aux adultes âgés (faits historiques que les personnes ont vécus, portraits...). Le journal est un support pour échanger, se raconter, transmettre... Une page est ouverte à l'expression des lecteurs : souvenirs, témoignages, poèmes...

Pour tester le journal gratuitement et sans engagement durant 3 semaines rendez-vous sur www.lilavie.fr ou dans l'espace d'exposition.

Se former à l'animation d'ateliers revue de presse

Vous découvrirez également sur le stand, d'autres services, comme la formation à l'animation d'ateliers revue de presse. Sur simple demande, Lilavie organise partout en France, des formations pour des groupes constitués. Elles sont destinées à des professionnels et à des bénévoles et peuvent être prises en charge dans le cadre de la formation continue.

Contact : asso.lilavie@orange.fr ou Tél : 02 43 53 18 34

LES JOURNAUX « SPÉCIAL CNAAG »

Mercredi, **un second numéro** de Vite Lu « spécial CNAAG » sera distribué dans la matinée, reprenant une partie des échanges et des contenus de la première journée de congrès. Si vous souhaitez recevoir le **3^{ème} numéro** (résumé non exhaustif de la 2^{ème} journée), merci de **laisser votre adresse mail** sur le stand de Vite Lu (sauf pour les abonnés au journal qui le recevront automatiquement).

